

Du pic au coeur de Céline Baril

Jean-Philippe Gravel

Volume 19, numéro 2, hiver 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/933ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gravel, J.-P. (2001). Compte rendu de [*Du pic au coeur* de Céline Baril]. *Ciné-Bulles*, 19(2), 50–50.

Du pic au cœur

de Céline Baril

par Jean-Philippe Gravel

Tiens? Un météore qui passe... Le plaisir qu'on prend à voir **Du pic au cœur** de Céline Baril est fait de bien peu de choses. Le film conte, somme toute, l'histoire d'un grand amour enfin consommé: un amour d'enfance qui n'a jamais vraiment été perdu, mais qui se redécouvre, se retrouve, se scelle, enfin, par le passage à l'acte amoureux. Serge (Tobie Pelletier) et Alice (Karine Vanasse) sont amis inséparables depuis l'enfance. Mais Serge veut davantage que cette «amitié» alors qu'Alice, elle, est éprise de Léon (Xavier Caféine, du groupe éponyme) qui s'intéresse d'abord à la musique.

C'est une vérité de La Palice: on désire toujours plus ce qui se refuse d'abord à nous. C'est donc là qu'intervient le personnage de Magda (Bobo Vian), femme plus âgée, émigrée hongroise cherchant à prendre ses distances de l'amour de Chandor, un auteur dramatique en panne devenu accro du jeu. Trouvant un gîte temporaire chez Serge, elle offre donc à celui-ci une courte diversion qui suffira à piquer la jalousie d'Alice.

Bien peu de choses, donc, pour cette histoire de marivaudage nimbé d'un sentiment initiatique. Tout est affaire de mise en scène. Issue des arts visuels, Céline Baril affiche ici une affection pour le rapiécé, le bricolage économique, le bric-à-brac où le toc brille parfois comme l'or, créant hors d'un fouillis de marché aux puces un univers légèrement décalé qui transpire la magie de l'adolescence. Ici, les personnages, installés dans un édifice entre le loft fauché et l'entrepôt, semblent vivre au centre d'un monde fait à leur mesure: en fait, c'est le monde extérieur, le monde adulte, qui vient à lui pour en ressortir transformé, qu'il s'agisse du propriétaire, surveillant le tout de la limousine qu'il semble habiter, à travers un complexe système de caméras, ou un poète clochardisant interprété par André Brassard. Êtres en dérive qui trouvent un surplus de jeunesse au contact d'Alice, qui a décidé que toutes ses prières se réaliseraient.

Quel n'est pas notre étonnement de voir ainsi un film modeste reconstituer avec charme l'atmosphère naïve de l'adolescence, temps des promesses absolues et du premier amour: pari gagné qui ici donne l'impression d'un film qui aurait été conçu par et pour ses personnages. Ce qui implique pour le regard de Céline Baril une approche entièrement au diapason de ses sujets: ouverte, peu encline au constat sociologique, et tissant son film à travers les valeurs et les insouciances mêmes de ses protagonistes. S'ensuit un film qui ne nous surprendra pas par l'ampleur de son message, mais dont l'optimisme contagieux agit comme une bouffée d'air frais dans le paysage d'une cinématographie généralement portée par des sujets lugubres. Une belle surprise. ■

Du pic au cœur

35 mm / coul. / 85 min /
2000 / fict. / Québec

Réal. et scén.: Céline Baril

Image: Carlos Ferrand

Mont.: Nathalie Lamoureux
et Claudine Blain

Mus.: Jérôme Minière,
Caféine, Les Jaguars.

Son: Hugo Brochu

Prod.: Serge Noël et Céline
Baril

Dist.: Equinox

Int.: Karine Vanasse, Tobie
Pelletier, Xavier Caféine,
Bobo Vian, André Brassard,
Denis Gravereaux



Du pic au cœur